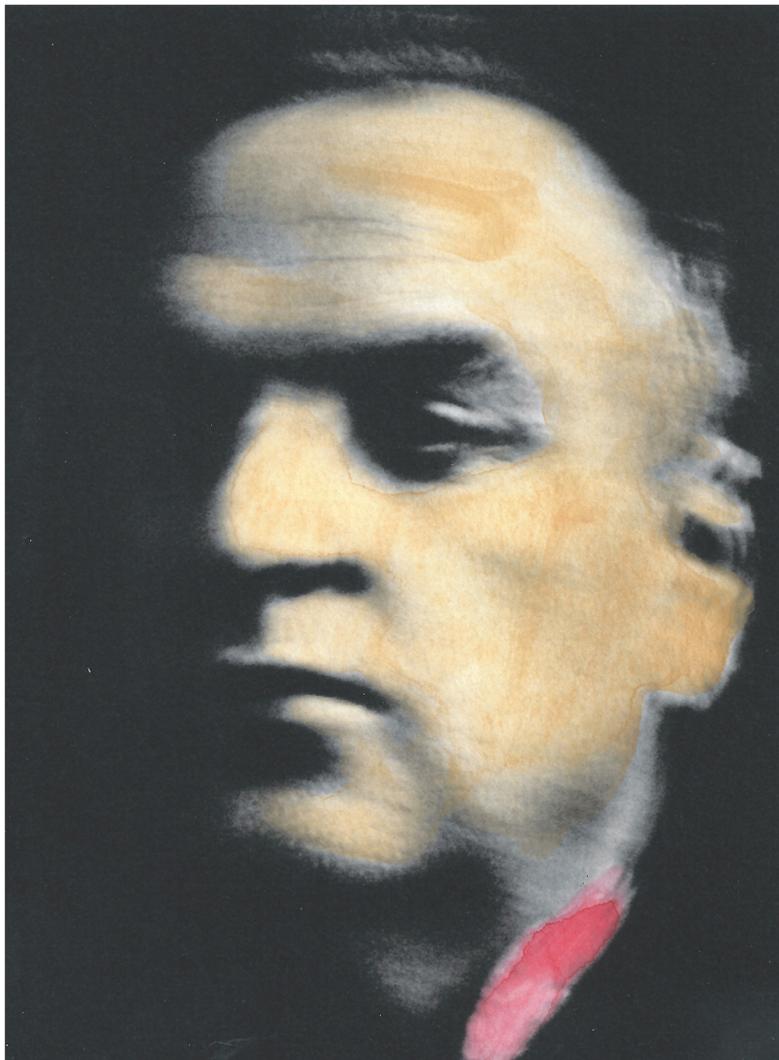


Mathias Pérez

Olivier Verley

Michel Butor

respiration conspiracy



Editions Carte Blanche

Mathias Pérez

Olivier Verley

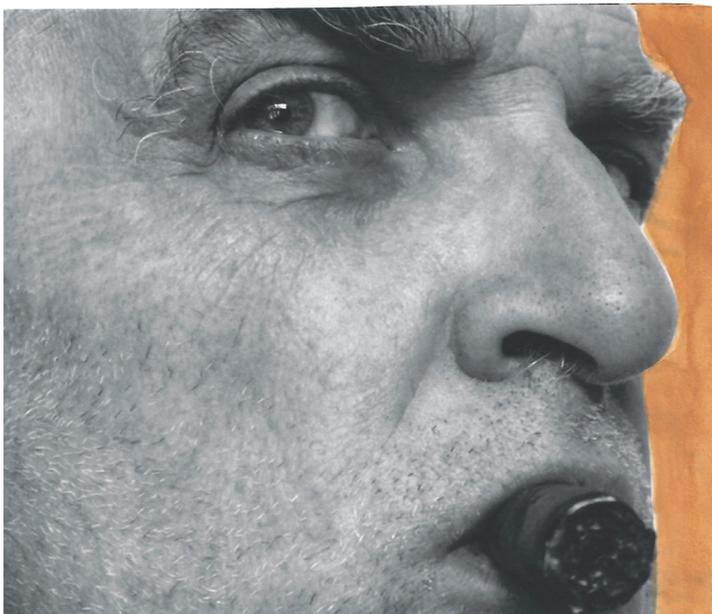
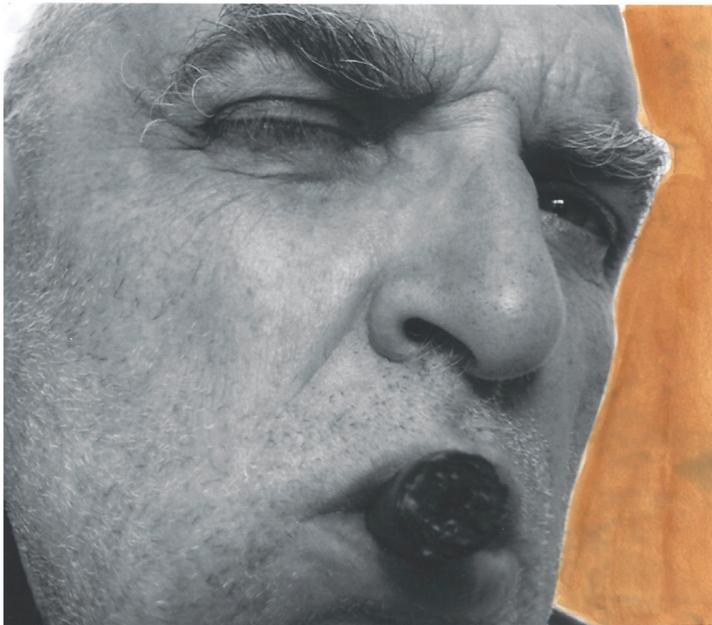
Michel Butor



respiration conspiration

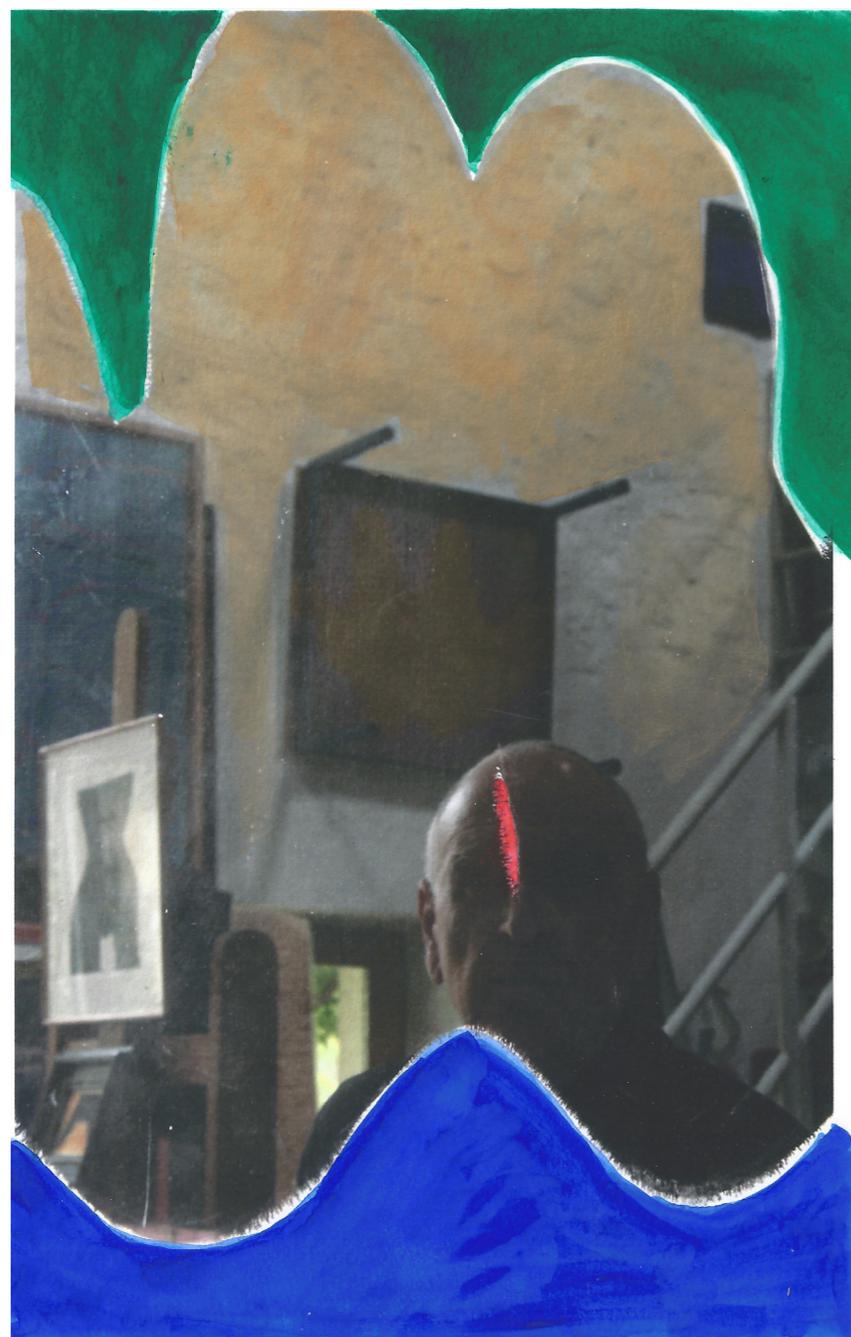
Avec 14 photographies d'Olivier Verley
rehaussées avec des aquarelles de Mathias Pérez

Editions Carte Blanche



Dans son bureau le docteur Faust
entouré de milliers de livres
d'œuvres de toute provenances
peintures sculptures objets
dans la poussière des saisons
s'accumulant dans tous les coins
brouillant la vision des couleurs
rouillant les articulations

Après avoir longtemps pesé
le pour et le contre suspend
son appel prévu au démon
car il ne lui fait plus confiance
trop sûr de se faire piéger
en dépit des protestations
que lancera le bon apôtre
mais on est plus malin que lui



Il a bien promis la jeunesse
et ce n'est pas à dédaigner
mais on n'est pas si vieux que ça
richesse puissance voyages
admirateurs collectionneurs
interprètes commentateurs
qui le mettront au goût du jour
mais c'est déjà la satiété

Méphistophélès dépité
se confond avec la muraille
bon diable il convoque les nuages
dans le crépuscule d'automne
pour figurer des inconnues
jeunes dryades et naïades
Ariane embobinant son fil
Dans le détour du labyrinthe



Il replie et range le pacte
qu'il avait déjà préparé
il suffisait de le signer
avec une goutte de sang
mais ce n'est pas que l'on en manque
seulement ce n'est plus la mode
avec ces nouvelles techniques
il faudrait trouver autre chose

Dans une collaboration
mariant le ciel et l'enfer
pour éviter l'embourbement
dans les marécages de l'heure
pour la libération des anges
autant les bons que les mauvais
le noir faisant briller le blanc
sur les papiers de l'avenir



Distiller l'huile du silence
dans l'athanor de l'attention
pour l'épandre sur le vacarme
et les stridences de la guerre
toutes les clameurs de l'enfer
qui roulent dans l'amphithéâtre
des hôpitaux des assemblées
des gouvernements et prisons

Regarder plonger le regard
dans les images qu'on arrête
comme les chevaux que l'on prend
dans le lasso d'un rodéo
piaffant hennissant renâclant
faisant étinceler leurs yeux
et que l'on relâche en leur ranch
vaste comme l'Ouest autrefois

Regarder odeurs et saveurs
les murmures les chants d'oiseaux
éclaboussures des torrents
balancements des graminées
frottements des archets sylvestres
la cloche doublée par l'écho
réverbérations du point d'orgue
caresses des sous-entendus

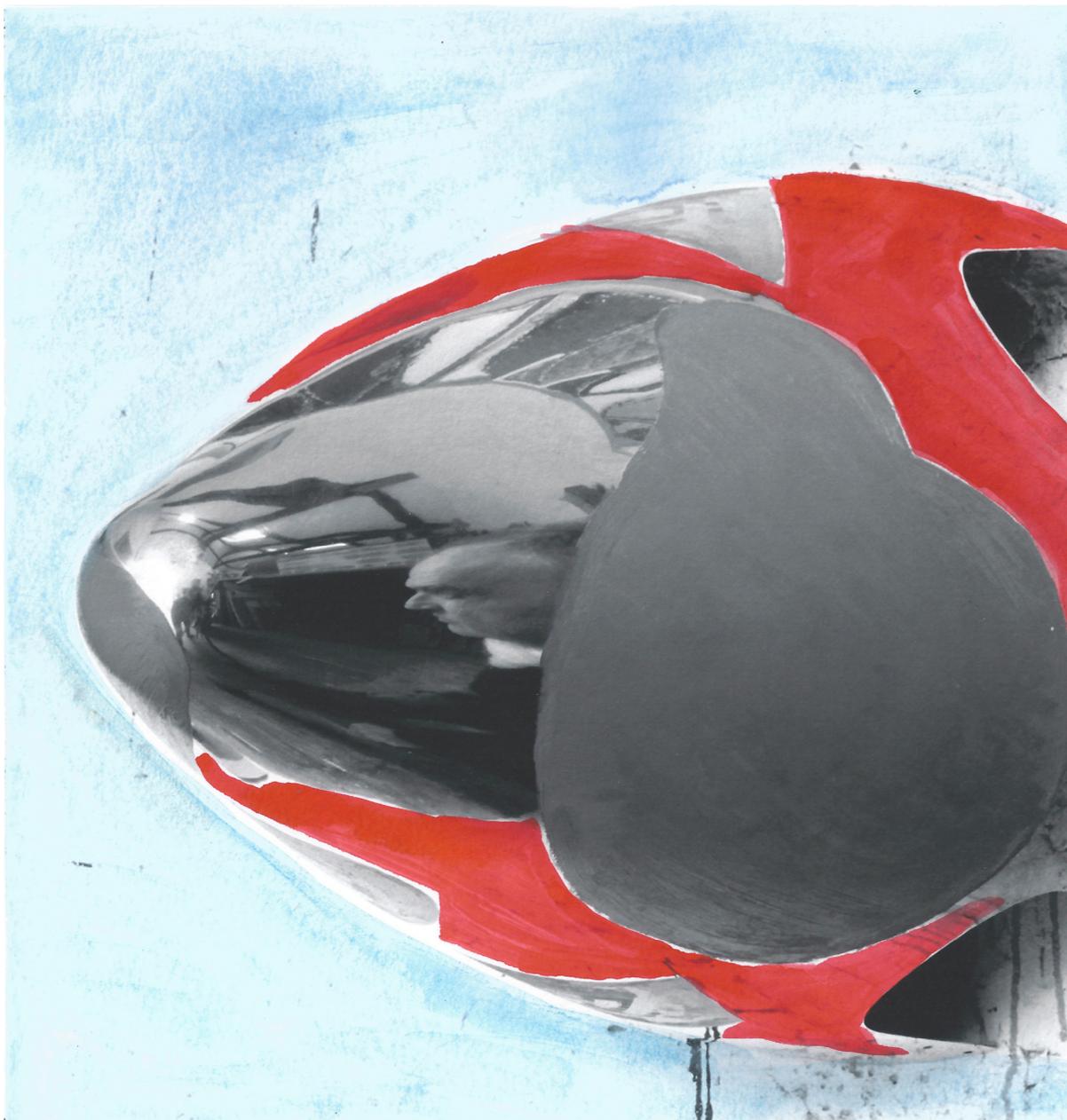
Regarder hier et demain
la fuite des calendriers
les palpitations de nos cœurs
les vibrations des incendies
le vent qui souffle en écartant
les portières de l'horizon
l'interrogation dans les flammes
les yeux qui se ferment soudain





Regarder dedans le regard
en descendre les escaliers
puis remonter le belvédère
embarcadère pour l'essor
de la chevauchée fantastique
avec l'aile d'aluminium
faisant le tour de la planète
pour tenter d'atteindre les autres

Méphistophélès compagnon
de nos explorations lointaines
toi qui connais toutes les langues
qui retrouves à volonté
tous les souvenirs de la Terre
dictionnaire de nos désirs
prophète de nos ignorances
débrouilleur de nos embarras



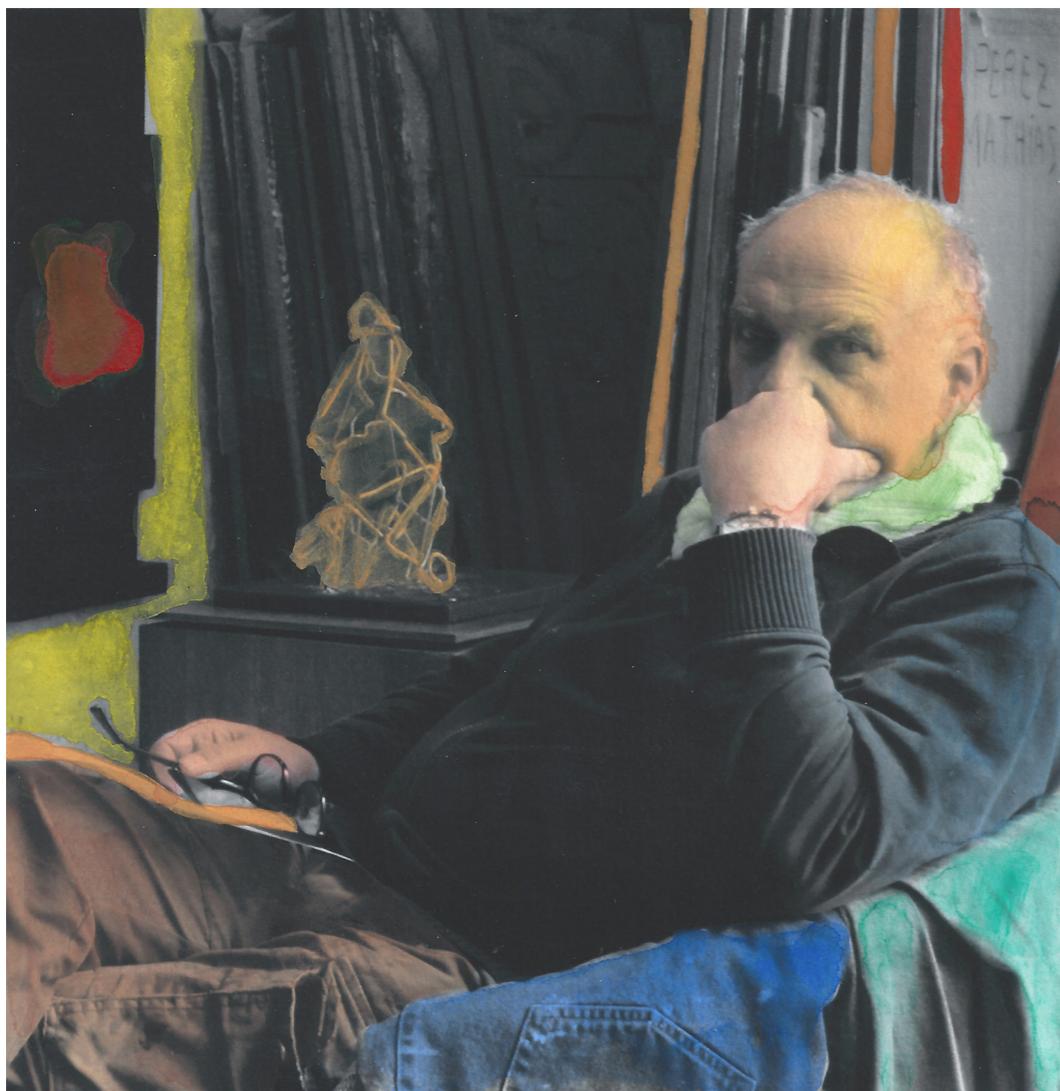
Le navire de l'atelier
vogue sur les mers de la lune
il en réveille les cratères
pour utiliser leurs vapeurs
à fabriquer une atmosphère
avec des brumes et nuages
qui viendront rejoindre les nôtres
en installant des ponts célestes

Et le ciel devient une peau
tendue sur le fil des orbites
les astres sont grains de beauté
où les ouvertures des sens
les yeux les oreilles narines
la bouche la langue les dents
avec l'accolade des lèvres
lorsque l'on sait plus quoi dire

Avec des averses de lait
de sang de larmes et de bave
entretenant les survivants
que le nouveau Noé promène
dans son arche transpacifique
pour les sauver de l'extinction
sous la pression des profiteurs
étouffant le futur dans l'œuf

Entre la sieste et le réveil
dans la rêverie du travail
surprises de l'apesanteur
sensations de l'écrasement
les couleurs coulent dans nos veines
ayant affuté leur mordant
la boussole des talismans
retrouve les clefs de nos caves





Collection 17

respiration conspiration

Mathias Pérez Olivier Verley Michel Butor

L'ensemble est imprimé sur un papier Hahnemühle par les établissements Malaxe.

Le livre est strictement imprimé à 23 exemplaires.

14 exemplaires avec une photographie originale d'Olivier Verley,
rehaussée à l'aquarelle par Mathias Pérez, signés par les 2 auteurs.

6 exemplaires ordinaires.

3 exemplaires H.C sont réservés aux 3 auteurs.

Tous les livres sont signés par les 3 auteurs.

Exemplaire N° :

D'entrée de jeu, en couverture, le *Secret* de Mathias Pérez, l'indice de ses multiples visages parmi les corps qui hantent son atelier à Auvers.

Dans ce jeu de cache-cache, le pire est évité : n'être pas trouvé.

Dans ce noir et dans ce blanc de la photographie comment ne pas y mêler ses pinceaux qui prolongent chacun de ses doigts (il peint tout ce qu'il touche)?

Hausserais-tu les épaules, il te les rehausserait illico à l'aquarelle, manière bien à lui de hisser ses couleurs.

Michel Butor, de sa maison à *l'écart*, nous rejoint ici en habit de Faust et mêle sa respiration à notre conspiration.

Olivier Verley

